

« Pour que nos mercis deviennent visibles et tangibles »

PERSONNEL MÉDICO-SOCIAL

Luc Gateau, PRÉSIDENT DE L'UNAPEI, **Lahcen Er Rajaoui**, PRÉSIDENT DE NOUS AUSSI, **Albert Algoud**, JOURNALISTE, **Gregori Baquet**, COMÉDIEN, **Nadège Beausson-Diagne**, COMÉDIENNE, **Leïla Bekti**, COMÉDIENNE, **Jeanne Cherhal**, CHANTEUSE, **François Cluzet**, COMÉDIEN, **Philippe Croizon**, ATHLÈTE ET CHRONIQUEUR, **Gerard Darmon**, COMÉDIEN, **Anny Duperey**, COMÉDIENNE, **Eglantine Emeyé**, JOURNALISTE-ANIMATRICE TV, **Jean-Louis Fournier**, ÉCRIVAIN, **Catherine Frot**, COMÉDIENNE, **Charles Gardou**, ANTHROPOLOGUE, **Alexandre Jardin**, ÉCRIVAIN, **Michaël et Jonathan Jérémiasz**, CO-FONDATEURS DE L'ASSOCIATION COMME LES AUTRES, **Axel Kahn**, PROFESSEUR DE MÉDECINE, PRÉSIDENT DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER, **Samuel Le Bihan**, COMÉDIEN, **Marc Levy**, ÉCRIVAIN, **François Morel**, COMÉDIEN, **Olivier Nakache**, RÉALISATEUR, **Israël Nisand**, PROFESSEUR DE MÉDECINE, **Eric Toledano**, RÉALISATEUR.
Retrouvez la liste complète des signataires sur notre site leparisien.fr.

Prendre soin : les professionnels qui accompagnent des personnes en situation de handicap n'ont pas arrêté de le faire pendant la crise du Covid-19. Oubliés et invisibles ils doivent être considérés au même titre que tous les acteurs du soin. Nous, parents, sœurs, frères, amis, aidants, personnes en situation de handicap sommes en première ligne pour témoigner de l'impact de la crise sur notre quotidien. Un quotidien soulagé par l'accompagnement de ces professionnels. Avec le soutien de citoyens solidaires, nous voulons rappeler leur engagement sans faille. Nous demandons que nos mercis intimes du quotidien deviennent visibles et tangibles.

Durant les semaines de confinement que notre pays a traversées, les personnes, quel que soit leur handicap, ont plus que jamais eu besoin des compétences de professionnels qui ne sont ni hospitaliers ni de santé et qui pourtant ont pour mission d'accompagner et de « prendre soin ». Ce sont les professionnels dits du « médico-social ». Pour des milliers d'enfants et d'adultes en situation

de handicap en perte de repères et inquiets, comme d'autres, de ce qui se passait, ces professionnels ont souvent constitué le seul lien social. Pour leurs proches également.

Au-delà des accompagnements courants, toujours nécessaires, ils ont veillé à ce que leur vie ne bascule pas vers plus de difficultés et de troubles, si ce n'est vers la maladie. Ils ont ainsi permis, avec conscience professionnelle, que soient maintenus les rendez-vous quotidiens essentiels aux personnes concernées et à leurs familles. Si l'on peut regretter que, pendant la période de confinement, il ait été fait peu état de leur mobilisation, il importe désormais de faire bouger les lignes et évoluer les mentalités, afin qu'ils reçoivent la juste reconnaissance qu'ils espèrent si légitimement.

Aussi, nous, personnes en situation de handicap, parents, sœurs, frères, amis, aidants, nous demandons que l'engagement de ces professionnels soit reconnu dans un premier temps par une prime au même titre que les autres acteurs du soin. Ce geste symbolique reconnaissant leurs efforts sans pareils pendant cette crise ne devrait même pas faire débat. Nous demandons surtout une valorisation globale de leurs métiers, qui passera également par une revalorisation de leurs salaires à la hauteur de leur rôle dans la société.

Valoriser les métiers du médico-social, faire preuve de gratitude, de façon effective, envers celles ou ceux qui aident tous les jours des personnes à être actrices de leur vie, c'est démontrer que le « prendre soin » a, plus que jamais, un sens dans notre pays et, plus encore, qu'il est un investissement pour l'avenir.

À l'heure où, pour beaucoup de personnes en situation de handicap et de familles, le confinement a été et reste une épreuve, ne tournons pas trop rapidement la page et réfléchissons à comment, ensemble, œuvrer à une société plus responsable et solidaire.

UNAPEI

67

Le Parisien - dimanche 24 mai 2020